

Quint, le 25 Décembre 2011

Chers frères de la MOPP,

Joyeux Noël et Meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2012.

Donnant des nouvelles à ma famille, j'ai composé cette lettre et je vous fais partager ces quelques lignes sur notre équipe et mon voyage au Sénégal.

Voilà déjà quatre mois que je suis à Quint avec Gilbert Ménégau, un des plus anciens de la MOPP et dont j'apprécie sa présence fraternelle et son expérience. Il est d'un grand soutien tout en ayant une santé fragile. Opéré, il y a un an d'un souffle au cœur, il va mieux de ce côté-là mais il souffre énormément de sa colonne vertébrale après l'opération..

Je découvre un secteur paroissial de trois villages (8500 habitants) où les laïcs actifs ont l'habitude de travailler ensemble et les paroissiens se déplacent assez facilement d'un village à l'autre pour la messe, selon l'horaire qui les arrange. Nous avons deux messes de la nuit, à 18h et à 21h dans deux villages à 6 kms de distance. A Fonsegrives, j'ai dit la messe à la salle polyvalente car l'église (construite en 2006) est trop petite (280 places).

Quint-Fonsegrives sont une seule commune, mais le vieux village est à Quint avec son église (XIII^e siècle) et son presbytère où nous habitons qui forment le bourg avec un habitat dispersé sur la colline (1000 habitants) et Fonsegrives s'est développé le long de la route à 2 kms de là, avec la Mairie, les commerces, les écoles et son collège (5000 habitants).

C'est la ceinture Est de Toulouse, la circulation devient intensive le matin et le soir : ceux qui travaillent à Toulouse ont 2 à 3 heures de transport aller et retour. La vie à la campagne a un prix à payer ! Pour ma part, je l'apprécie mais j'évite les déplacements aux heures de pointe.

Je suis parti au Sénégal du 7 au 18 Novembre à l'occasion du jubilé (50 ans de vie religieuse) de ma



sœur Bernadette qui vit à Dakar depuis 7 ans après avoir été en Casamance depuis 1990. cette date correspondait aussi à mes 40 ans de sacerdoce. J'ai trouvé un accueil formidable. Bernadette m'a laissé sa chambre et elle s'est retirée dans un bureau. La communauté des sœurs étudiantes est très hospitalière. Elle accueillait également le frère d'une des sœurs qui est venu se faire soigner à Dakar et lui-même recevait des amis. Bernadette avait demandé à un ami sénégalais, Ignace,

de nous conduire pour visiter la ville, ses marchés, ses monuments et la petite côte de pêcheurs. Il était très convivial et plein d'humour. C'est lui qui avait guidé nos "sœurs réunies" comme il appelait Marthe, Annick et Bénédicte, mes trois sœurs qui sont allées la visiter au printemps.

J'ai visité le monument de la renaissance africaine, l'île de Gorée d'où partaient les esclaves. J'ai beaucoup apprécié la côte au sud de Dakar avec l'île de Fadiout, village très chrétien où chaque quartier avait son saint patron. C'est le pays du président Sengor. Puis je suis allé une journée à l'abbaye de Keur Moussa, sur la route de Thies. Très belle communauté de moines bénédictins fondée par Solesmes. De très beaux chants en français, latin et wolof accompagnés de la kora qu'ils fabriquent eux-mêmes. Il reste deux moines blancs de la première fondation, tous les autres sont africains. Ils ont de grands vergers qui font vivre l'abbaye. Mon ami, le père Alexandre Mbengue (que j'ai connu en France) m'a envoyé son chauffeur pour le rejoindre à Thies à l'évêché où il habite puisqu'il est l'administrateur du diocèse en l'absence de l'évêque (décédé en janvier). Son cuisinier nous a bien soignés.: des plats de poisson bien mitonnés.

Bernadette m'a rejoint à This et m'a fait visiter une de ses écoles maternelles dont elle assure la formation des maîtresses. C'était impressionnant de voir tous ces petits en uniforme, très silencieux devant nous.. Je n'ai pas trop souffert du climat, car il y a toujours de l'air à Dakar mais c'était encore chaud (31° dans les pièces). Nous avons fêté son jubilé et mes 40 ans de sacerdoce à la paroisse de son quartier, St Pierre des Baobabs. J'ai présidé la messe avec tous les prêtres de la paroisse (nombreux et jeunes) et une réception bien arrosée nous attendait ensuite avec remise des cadeaux. J'ai reçu une chemise taillée dans le même tissu que le pagne de Bernadette. (voir la photo) J'avais remis à Bernadette une enveloppe de la part de ma famille au début de mon arrivée. Elle aura servi en partie à défrayer les frais de mon accueil dans sa communauté et à récompenser Ignace de ses loyaux services.

Je termine ma lettre à ma famille en souhaitant retrouver ceux qui viendront au mariage d'un neveu près de Lyon, le 4 février 2012.

Bien à vous, fraternellement

Bruno



Dans la communauté de Bernadette, avec le frère d'une sœur et son ami.